


Dossier interculturel France-Russie

Chacun d'entre nous a probablement vécu, un jour ou l'autre, une situation dans laquelle il s'est heurté aux différences culturelles. Dans ce document « Dossier interculturel France-Russie » qui n'est qu'une esquisse, sont réunies quelques observations sur certaines différences culturelles et linguistiques entre ces deux pays. À chacun d'y ajouter le fruit de son expérience...

France :	Russie :
Géographie :	Géographie :
Géographiquement, la France se trouve en Europe.	La Russie, carrefour de plusieurs civilisations, se partage entre l'Europe et l'Asie, ne s'identifiant vraiment ni à l'une, ni à l'autre.
Alphabet latin :	Alphabet cyrillique :
L'alphabet français semble plus facile à apprendre que son homologue russe. Il a même inspiré une tragédie pour rire, en une seule scène : <i>Eno et Ikaël</i> (1834-1835), retrouvée dans les carnets de Pouchkine et citée par Ouspenski (1979), dont les répliques sont formées essentiellement de l'énoncé des lettres de l'alphabet français :	L'alphabet russe, lui, ne permet pas de tels procédés mnémotechniques. Les deux alphabets, cyrillique et latin, reflètent un fonctionnement grammatical différent dans les deux langues, l'une synthétique et l'autre analytique. Au niveau linguistique, le mot russe est représenté à la fois comme unité lexicale et grammaticale, alors que le mot français est avant tout une unité lexicale :
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p style="text-align: center;">Eno et Ikael (tragédie)</p> <p>Personnages : Le Prince Eno. La Princesse Ikaël, amante du Prince Eno. L'abbé Pècu, rival du Prince Eno. Ixe, I grec et Zède – gardes du Prince Eno.</p> <p style="text-align: center;">Scène unique</p> <p style="text-align: center;">Le prince Eno, La princesse Ikaël, l'abbé Pècu, gardes.</p> <p>Eno : Abbè cèdeez...</p> <p>L'abbé : Eh! F...</p> <p>Eno (mettant la main sur la hache d'arme) : J'ai hache !</p> <p>Ikaël (se jettant dans les bras d'Eno)</p> <p>Ikaël aime Eno (ils s'embrassent avec tendresse).</p> <p>Eno (se retournant vivement) : Pècu est resté ? Ixe, I grec, Zède ! Prenez m-r l'abbé et jetez-le par les fenêtres.</p>  </div>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>А а Аа Б б Бб В в Вв Г г Гг Д д Дд Е е Ее Ё ё Ёё Ж ж Жж З з Зз И и Ии Й й Йй К к Кк Л л Лл М м Мм Н н Нн О о Оо П п Пп Р р Рр С с Сс Т т Тт У у Уу Ф ф Фф Х х Хх Ц ц Цц Ч ч Чч Ш ш Шш Щ щ Щщ Ъ ъ Ъъ Ы ы Ыы Э э Ээ Ю ю Юю Я я Яя</p> </div>
Système culturel :	Système culturel :
Le système ternaire, traditionnellement associé à l'Ouest, regrouperait les deux structures opposées et un espace neutre.	Le système binaire, répandu à l'Est, tendrait à polariser le monde entre le <i>bien</i> et le <i>mal</i> .

<p>On retrouve ce découpage ternaire en France un peu partout, même dans les exercices scolaires tels que la « dissertation », qui s’articule en thèse, antithèse et synthèse.</p>	
Temps :	Temps :
<p>En règle générale, les Français calculent et planifient tout longtemps à l’avance. Selon Hall, ils sont intellectuellement et philosophiquement <i>monochrones</i>, mais <i>polychrones</i> dans leur vie quotidienne, surtout dans leurs relations avec les autres (Zheng et Desjeux 2002). Selon Usinier, les gens <i>monochrones</i> « ne font qu’une chose à la fois, se concentrent exclusivement sur le travail en cours, s’en tiennent strictement au plan ou au programme fixé et donnent la priorité au respect des délais », alors que les gens <i>polychrones</i>, « font plusieurs choses à la fois, abandonnent ou modifient facilement le plan de travail préétabli, communiquent avec plusieurs personnes en même temps et n’hésitent pas à traiter plusieurs tâches simultanément » (Usinier 1992, <i>Commerce entre cultures, Une approche culturelle du marketing international</i>, p. 413).</p>	<p>Les Russes ont une autre attitude que les Français par rapport au temps : ils en sont moins avarés, surtout lorsqu’il s’agit d’échanges entre amis. On peut par exemple <i>passer dire bonjour</i> à un ami sans être invité (<i>заглянуть на огонёк</i>). Dans leur majorité, les Russes, sont plutôt des individus <i>polychrones</i>. Voici une histoire amusante à ce propos, vécue par l’acteur russe Oleg Menchikov¹ en Angleterre :</p> <p>«Когда я работал в Англии, я предложил как-то: «Ребята, давайте выпьем после спектакля». Они говорят: «Отличная идея», - и полезли за книжками своими: «Ну вот, через четверг, например...» «Какой четверг? Сегодня! После спектакля!» Шок. Они не понимают, все нужно распланировать. Ну разве у нас можно планировать, чтобы выпить через неделю?»</p> <p>Tr.: « Un jour, en Angleterre, j’ai proposé de prendre un pot après le spectacle. Enthousiasmés, mes collègues anglais sortent leurs agendas : « Dans une semaine, jeudi par exemple ». Je leur dis : « Mais de quel jeudi parlez-vous ? Aujourd’hui après le spectacle ! » C’était un choc d’incompréhension, puisqu’ils doivent tout planifier. Est-il pensable en Russie de planifier un petit verre une semaine à l’avance ? »</p>
Perception de la durée :	Perception de la durée :
<p>Les Français utilisent les unités légales : <i>heure, jour, semaine, mois, année</i>. Pour désigner l’ensemble de la journée et de la nuit qui suit, le français a recours à l’expression 24 heures.</p>	<p>Les Russes utilisent également les unités légales : <i>час, день, неделя, месяц, год</i>. Cependant, le lexique russe dispose d’une unité spécifique englobant <i>день</i> (jour) et <i>ночь</i> (nuit), celle de сутки (24 heures).</p>
<p>Guiraud-Weber, Marguerite, 2001, « Le langage et la durée (à propos de quelques faits lexicaux russes) », <i>La Revue Russe</i>, n°20, pp. 75-81.</p>	

¹ Винник 1995 : *Аргументы и факты*, dans http://menschikov.ru/interview/interview_aif95.html.

Les temps forts de la journée :	Les temps forts de la journée :
<p>Dans le modèle répandu à l'Ouest et donc en France, le temps détermine l'activité. Par exemple, la France s'arrête à midi pour manger. Midi, l'heure du déjeuner, est le repère essentiel de la journée. Mais minuit, le moment du changement de date, est un autre repère important.</p>	<p>La spécificité de <i>l'image russe du monde</i> consiste dans le fait, que le temps se plie aux différentes activités réparties dans la journée : la matinée commence ces activités, le soir les termine. Le réveil et le coucher (début et fin de l'activité) sont les moments les plus importants. Ensuite vient l'abîme de la nuit, qui marque l'arrêt de l'activité</p>
<p>Zalizniak, Anna, Levontina, Irina et Shmelëv, Alexei, 2005, <i>Kljucevye idei russkoj jazykovoï kartiny mira</i>, Éd. de Moscou ; pp. 39-50. Shmelëv, Alexei, 2002, <i>Russkaja jazykovaja model' mira kartiny mira</i>, Éd. de Moscou ; pp. 37-67. etc.</p>	
Manières de dire l'heure :	Manières de dire l'heure :
<p>La <i>nuit</i> n'est fractionnée ni en France, ni en Russie. Pour indiquer l'heure, les Français semblent ignorer la nuit. En effet, après minuit, c'est <i>une heure du matin</i>. La nuit existe cependant dans des expressions figées : <i>bonne nuit ! passer une nuit blanche, les nuits chaudes de Montparnasse, les folles nuits d'ivresse, la nuit porte conseil</i>, etc. La matinée française se prolonge jusqu'à midi, après quoi c'est <i>l'après-midi</i>. Les Français hésitent un peu quand il faut localiser 18 heures, car le soir commence avec le coucher du soleil, selon les dictionnaires. Cette heure est plutôt située dans la soirée, mais pour certains, c'est encore <i>six heures de l'après-midi</i>. En France, la soirée se prolonge jusqu'à <i>minuit</i>.</p>	<p>En Russie, après <i>полночь</i> (minuit), on dira d'ailleurs <i>12 часов ночи</i> (12 heures de la nuit), vont <i>один, два, три часа ночи</i> (une, deux, trois heure/s de la nuit). Le matin commence à <i>четыре часа ночи</i> (quatre heures du matin) et dure jusqu'à onze heures du matin. À partir du <i>полдень</i> (midi), on est en pleine <i>день</i> (journée). Les Russes semblent ignorer l'après-midi. Dans certains cas, il est possible d'employer en russe l'expression <i>после обеда</i> (après le déjeuner), qui fait référence au moment du principal repas de la journée. Les différents usages russes situent ce repas à des heures très variables, allant de 13 à 17 heures. Les heures comprises entre 12 et 16 heures sont les heures de la journée, suivies de <i>вечер</i> (soir), de 17 à 23 heures.</p>
Premières salutations de la journée :	Premières salutations de la journée :
<p>On se dit : « <i>Bonjour !</i> ». On embrasse les petits enfants et les plus grands embrassent les adultes. C'est plus compliqué en Russie.</p>	<p><i>Доброе утро!</i> (Bon matin !) est la formule avec laquelle les Russes saluent les personnes vivant sous le même toit qu'eux (appartement, maison, hôtel,</p>

	tente), qu'ils sont amenés à rencontrer à leur réveil. En revanche, si vous dites à 10 heures du matin à un collègue de bureau <i>Доброе утро!</i> , cela pourrait vouloir dire qu'il n'a pas l'air très réveillé...
Salutations aux inconnus :	Salutations aux inconnus :
Les Français ont coutume de dire <i>bonjour</i> à tout le monde : caissière, boulanger, contrôleur de transport en commun, etc. Par exemple, ce dernier, avant de demander les titres de transport, salue d'abord les usagers : <i>Bonjour ! Contrôle des billets, s'il vous plaît.</i>	Les Russes ne dispensent généralement leurs salutations qu'aux personnes qu'ils connaissent. Par exemple, dans les transports en commun, les contrôleurs, sans dire bonjour, vous réclament, souvent sur un ton menaçant : <i>Ваш билет !</i> (Votre ticket !). On peut entendre aussi la formule moins rude <i>Ваш билетик !</i> (Votre petit ticket !). Si, dans la rue, vous arrêtez un piéton pour lui demander un renseignement et que vous commencez par le saluer, il peut vous demander : « On se connaît ? »
Salutations aux personnes connues :	Salutations aux personnes connues :
Les Français se disent : « Bonjour ! » et les Russes <i>Zdravstvuj(te)!</i> Les Français s'embrassent et les Russes ne le font pas d'habitude, malgré le stéréotype médiatique selon lequel les hommes s'embrassent sur la bouche. Dans cette situation, tout à fait banale, nous sommes devant deux images du monde. Les salutations russes souhaitent implicitement à l'interlocuteur de rester dans le cadre de la norme, de rester en bonne santé (<i>Здравствуйте!</i> = soyez en bonne santé !), tandis que le bonjour français, propose implicitement, semble-t-il, à l'interlocuteur quelque chose de plus important.	Lorsque les Russes se rencontrent, ils disent le plus souvent <i>Здравствуй!</i> , s'ils se tutoient, et <i>Здравствуйте!</i> , si, au contraire, ils se vouvoient, en employant deux impératifs (singulier ou pluriel) du verbe <i>здоровствовать</i> (être en bonne santé) : <i>sois/soyez en bonne santé !</i> Si l'on compare avec le <i>Bonjour !</i> ou le <i>Salut !</i> des Français, les salutations verbales sont plus nombreuses en russe. Les plus courantes sont : <i>Здравствуй(те)!</i> <i>Привет!</i> <i>Добрый день!</i> <i>Приветствую (вас/тебя)!</i> <i>Здорово!</i> (entre les hommes).
Salutations complémentaires :	Salutations complémentaires :
À la demande, devenue purement rhétorique : « Comment allez-vous ? » ou	À la même question <i>Как дела? Как поживаешь (поживаете)? Как жизнь? Что</i>

<p>« Ça va ? », vous pourrez souvent entendre la réponse symétrique : « Et vous-même ? » ou bien une réponse brève, généralement positive: « Merci, ça va ! » ; toute autre réponse risque d'embarrasser l'interlocuteur.</p>	<p><i>нового?...</i>, le Russe peut choisir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une formule conventionnelle : <i>Спасибо, хорошо!</i> (Merci, ça va bien) ; - une formule plus réservée : <i>Нормально!</i> (Normalement), <i>Ничего!</i> (Pas mal), <i>Ничего, помаленьку. Да так, ничего</i> ; - plus rarement, une réponse très positive: <i>Прекрасно</i> ; - le récit détaillé de sa vie quotidienne récente. <p>Notez qu'en guise de salutation, le Russe vous demandera souvent comment s'est passé votre trajet : <i>Как вы добрались?</i>, puisque dans l'imaginaire russe, tout déplacement (voyage de plusieurs jours ou simple parcours en transport en commun) est potentiellement difficile ou périlleux.</p>
La durée des visites :	La durée des visites :
<p>Le plus souvent, la visite se déroule de 20 h à minuit environ et dure un peu plus longtemps qu'en Russie, parce que beaucoup de Français rentrent chez eux en voiture.</p>	<p>Généralement, la visite se déroule de 18 h à 21 h. Pour faire durer la visite, les maîtres de maison peuvent proposer à leurs invités de rester dormir chez eux.</p>
Les salutations de clôture :	Les salutations de clôture :
<p>Les Français se saluent, de la même manière qu'à leur arrivée. Ils se disent : « Au revoir ! » et s'embrassent entre amis.</p>	<p>Lorsqu'un invité annonce son départ, les hôtes essaient souvent de le retenir à l'aide de formules rituelles du type : <i>Да, посидите ещё! Рано ещё!</i> (Restez donc encore ! Il est tôt encore !). Ils peuvent proposer aussi de boire le coup de l'étrier (<i>выпить на посошок, на коня</i>).</p>
Les vœux accompagnant les salutations finales :	Les vœux accompagnant les salutations finales :
<p>Ils sont exceptionnels. On se contente, la plupart du temps de dire : <i>Au revoir ! À la prochaine fois ! À bientôt ! À bientôt, j'espère.</i></p>	<p>Ils sont systématiques : <i>Удачи!</i> (Je vous souhaite bonne chance !), <i>Счастливого пути!</i> (Bon voyage !), <i>Будьте здоровы!</i> (Soyez en bonne santé !), <i>Заходите ещё, мы вас ждём!</i> (Revenez vite ! nous vous</p>

	attendons !).
En situation de visite :	En situation de visite :
<p>Les invités gardent leurs chaussures lors des visites.</p> <p>Les invités offrent aux hôtes une bouteille de vin, des fleurs, un dessert ou rien.</p>	<p>Les invités enlèvent leurs chaussures et les maîtres de maison leur proposent des pantoufles (<i>комнатные тапочки</i>) et les invitent faire comme chez soi (<i>Будьте, как дома!</i>).</p> <p>Les invités apportent à leurs hôtes des fleurs et des denrées alimentaires (fruits et légumes provenant de leur datcha, souvent sous forme de conserves) ainsi que des friandises pour les enfants.</p>
Visites à l'improviste :	Visites à l'improviste :
On essaie de prévenir par téléphone, afin de ne pas déranger.	On peut passer chez un ami sans être invité et sans prévenir. La visite surprise peut durer plusieurs heures.
Confier des friandises :	Confier des friandises :
Il n'est pas habituel de confier quelque chose aux invités pour leurs enfants ou leurs parents qui n'ont pas pu venir.	On donne souvent aux invités des mets particulièrement savoureux (des parts de gâteau) pour leurs enfants ou leurs parents qui n'ont pas pu venir. C'est une ancienne tradition de confier aux visiteurs des cadeaux alimentaires appelés en russe гостинец (-нцы) : гость → гостинец .
Transmissions verbales :	Transmissions verbales :
Après les bises habituelles lors des salutations, les Français ne manqueront pas de dire : <i>Et grosses bises à Untel !</i>	La formule <i>Поцелуй за меня</i> + <i>Accusatif</i> (embrasse X à ma place) n'est pas très fréquente en russe, on dira plus souvent : <i>(Передай) привет</i> + <i>Datif</i> (dis bonjour à X).
Cadeaux :	Cadeaux :
Les Français n'offrent de cadeaux qu'aux grandes occasions (Noël, Jour de l'An, anniversaire, mariage).	Les Russes aiment offrir et recevoir des cadeaux à l'occasion de la moindre fête . La toute nouvelle « fête d'amour », la Saint-Valentin (праздник любви) n'échappe pas à la règle ! Vous pouvez recevoir de tout un chacun une petite carte de vœux (<i>валентинку</i>) et une tablette de chocolat.

Les anniversaires :	Les anniversaires :
<p>Les anniversaires se souhaitent plutôt dans l'intimité ou dans un cercle restreint d'amis ou de collègues de travail (surtout pour les femmes).</p>	<p>Les anniversaires sont « sacrés » ! Souvent on les fête en grande pompe, en invitant tous les amis et parents ; on les fête aussi sur le lieu de travail en apportant un ou plusieurs gâteaux. Les collègues présentent leurs vœux et offrent un cadeau. Les Russes sont très sensibles aux félicitations. Apprenez par cœur : <i>Поздравляю! С праздником! С Днём рождения! Желаю вам (тебе) удачи, крепкого здоровья, счастья и успехов!</i> (Félicitations ! Bon Anniversaire ! Je vous (te) souhaite bonne chance, excellente santé, bonheur et réussite !)</p>
Cadeaux de fin d'année :	Cadeaux de fin d'année :
<p>En France, on offre les cadeaux de fin d'année à Noël (le 25 décembre) ou le Jour de l'An (étrennes).</p>	<p>En Russie, on offre les cadeaux de fin d'année le soir de la Saint-Sylvestre (<i>в новогоднюю ночь</i>), après les douze coups de minuit (<i>бой курантов</i>). Le Noël russe, lui, est célébré le 7 janvier, selon le calendrier julien. De ce fait, dans la carte de vœux, l'ordre sera inversé, d'abord <i>Bonne Année</i>, ensuite, <i>Joyeux Noël</i>. Certains fêtent encore l'ancien Nouvel An le 14 janvier.</p>
Conversations avec les amis :	Conversations avec les amis :
<p>Les Français accordent une grande importance à l'ambiance esthétique de la conversation, qui se déroule généralement au salon, dans de confortables canapés. Quant au thé, il n'est bu le plus souvent que le matin, lors du petit déjeuner.</p>	<p>Les conversations se déroulent dans le salon (salle à manger) souvent avec la télévision ou la chaîne hi-fi allumées ; cela entraîne de temps en temps des commentaires et des digressions de la part des participants concernant certaines répliques entendues ou vues presque par hasard. Les échanges plus intimes se passent dans la cuisine (!) et sont accompagnés, dans la plupart des cas, de tasses de thé ou de café</p>

Pour plus d'information, lire l'ouvrage de L. Kastler (1998) : *La politesse linguistique dans la communication quotidienne en français et en russe*, qui contient un excellent corpus du russe oral quotidien.

Les formules liées à la superstition :	Les formules liées à la superstition :
<p>Les Français, dans leur majorité, ne sont pas superstitieux. Néanmoins, on note quelques superstitions assez courantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - on touche du bois pour conjurer le mauvais sort ; - on évite de passer sous une échelle ; - briser un miroir équivaut à sept ans de malheur ; - on n'ouvre pas un parapluie dans la maison ; <p>Mais il s'agit plutôt d'habitudes que d'une véritable croyance.</p>	<p>Les Russes sont très superstitieux. Ne leur dites pas <i>adieu</i> dans l'embrasure de la porte et regardez au passage dans la glace, si vous revenez sur vos pas chercher un objet oublié ! Si les Russes croisent un homme qui tient un seau vide (il va probablement à sa datcha !), ils se disent que leur journée sera ratée. La superstition est un modèle de comportement, y compris verbal, lié à la croyance au destin, lequel est censé envoyer des avertissements, qu'il faut savoir interpréter. Il est proscrit de balayer le plancher le jour du départ d'un hôte ou d'un proche, car on risquerait de ne pas le revoir chez soi. Lorsque quelqu'un laisse tomber un couteau (<i>нож, masc.</i>), vous entendrez : <i>Значит, мужчина придёт</i> (Un homme doit venir). Si c'est une fourchette (<i>вилка, фém.</i>), vous entendrez : <i>К женщине</i> (une femme doit venir). Un plat trop salé fera penser que le cuisinier est sûrement tombé amoureux : «<i>Влюбился (-лась), в кого бы это !</i>» Si on ne vous reconnaît pas dans la rue ou au téléphone, vous allez forcément entendre : <i>Я тебя не узнал(а). Разбогатеешь.</i> (Je ne t'ai pas reconnu. Eh bien, tu vas faire fortune !)..</p>
Les repas :	Les repas :
<p>Le petit déjeuner se résume souvent à un café ou à un thé, accompagné d'une biscotte. Le repas de midi est incontournable, même s'il s'agit d'un simple sandwich. Les Français accordent beaucoup</p>	<p>Au petit déjeuner, on mange un plat de résistance accompagné d'une tasse de thé ou de café. Le déjeuner est plus tardif qu'en France, à partir de 14 heures, et comprend généralement une assiette de</p>

<p>d'importance au repas du soir, qui est l'occasion de réunir la maisonnée. Ils se piquent de connaître à fond l'art culinaire et celui du choix des vins. Après les voyages à l'étranger, beaucoup de Français racontent d'abord leurs souvenirs gastronomiques et, seulement ensuite, leur découverte des curiosités touristiques.</p>	<p>soupe ou de bortsch, le plat de résistance et une boisson chaude. Les gens débordés par leur travail négligent parfois de déjeuner, surtout lors des négociations commerciales, qui sont l'occasion de prendre de nombreuses tasses de café. Le fromage n'est pas servi avant le dessert, mais plutôt lors des zakouski (en entrée). Le dessert est rare, souvent réservé aux grands repas de fête (un gâteau très apprécié par les Russes s'appelle <i>Napoléon</i>). Le dîner, qui se prend entre 18 et 19 heures, est plus léger que le déjeuner. Le thé est servi à toute heure de la journée</p>
<p>Formulation d'une requête (impératif) :</p>	<p>Formulation d'une requête (impératif) :</p>
<p>Le Français peut être choqué, en Russie, par l'emploi fréquent de l'impératif dans le langage courant pour formuler une demande. Il a souvent le sentiment de recevoir, sans cesse, des ordres. Les usages discursifs différents en français et en russe expliquent ce choc interculturel. En effet, la langue française privilégie les formules conventionnelles, comportant les verbes modaux <i>pouvoir</i> et <i>vouloir</i> : « Je t'invite au restaurant, <i>si tu veux</i> ». Si le Russe ignore ces usages, en entendant l'expression « si tu veux », il refusera spontanément, en pensant que le Français n'a, en réalité, pas envie d'y aller ; il considère alors que c'est impoli de dire oui.</p>	<p>L'<i>impératif</i> est en effet très fréquent dans la formulation de la demande en russe, mais il est souvent adouci par différents dispositifs. En revanche, dans les échanges quotidiens, quand il s'agit d'une demande insignifiante, les Russes utilisent souvent l'impératif seul, qui d'ailleurs ne se perçoit pas comme tel. L'usage des <i>verbes imperfectifs</i> atténue la valeur d'<i>injonction</i> et exprime une requête amicale. Les publicitaires russes en sont bien conscients, qui utilisent les <i>verbes perfectifs</i> pour introduire les qualités indiscutables du produit et les <i>verbes imperfectifs</i> pour instaurer une conversation de confiance avec le client russe : <i>устраивайтесь поудобней, решайте, думайте, возвращайтесь</i> (mettez-vous à l'aise, prenez la décision, pensez-y, revenez). L'impératif s'atténue avec <i>пожалуйста</i> (s'il vous/te plaît) : <i>Покажите мне, пожалуйста, эту книгу</i></p>

	(Montrez-moi, s'il vous plaît , ce livre !).
Emprunter quelque chose :	Emprunter quelque chose :
En France, il n'est guère d'usage d'aller chez les voisins pour emprunter allumettes, sel et autres petites choses.	En Russie, il est très courant d'aller chez les voisins pour emprunter différentes choses, y compris de l'argent.
Sorties (théâtre, opéra, ballet...) :	Sorties (théâtre, opéra, ballet...) :
En France, il faut souvent planifier les sorties culturelles et retenir ses places longtemps à l'avance . Pour avoir de bonnes places, il faut parfois faire la queue toute la nuit devant le théâtre. Les sorties au cinéma et au restaurant sont plus fréquentes.	Sortir au théâtre (ballet, opéra et drame) est une tradition populaire remontant à l'URSS. L'affiche se renouvelle tous les mois, on peut aller chercher de bonnes places à tout moment. Les sorties au cinéma et au restaurant ne sont pas habituelles, mais plutôt programmées.
Météo :	Météo :
Le Français moyen consulte la météo chaque jour. C'est un sujet de conversation très prisé, peut-être parce que le climat est varié et changeant.	Les Russes n'écoutent pas en règle générale la météo et croient plus aux signes donnés par la nature et aux proverbes. Si la conversation tombe sur le temps, c'est le signe qu'on commence à s'ennuyer.
La littérature française :	La littérature française :
Le Français moyen a parfois du mal à discuter sur ce sujet, surtout si les œuvres évoquées dans la conversation n'ont pas été étudiées à l'école.	D'habitude, le Russe moyen connaît bien la littérature française, plus particulièrement celle du XIX ^e siècle, parce que cela fait partie de l'éducation.
Évocation du nom de Dieu :	Évocation du nom de Dieu :
Dans la conversation quotidienne, les formules évoquant le nom de Dieu ne sont pas fréquentes : <i>adieu, mon Dieu! Dieu merci, si Dieu le veut, que Dieu me pardonne, Dieu seul le sait</i> . Sous une forme cachée, on les retrouve dans les jurons <i>parbleu, pardi, etc.</i>	Dans la conversation quotidienne, les formules traditionnelles évoquant le nom de Dieu sont très fréquentes : <i>слава богу</i> (Dieu merci!) ; <i>господи, спаси</i> (sauve-moi, Dieu) ; <i>с богом</i> (avec Dieu) ; <i>ради бога</i> (de grâce!) ; <i>бог с ним</i> (ça le regarde) ; <i>бог знает</i> (Dieu seul le sait).
Les remerciements :	Les remerciements :
<i>Merci</i> est historiquement lié à l'idée de grâce, de faveur que l'on accorde à quelqu'un en l'épargnant, de pitié. La réponse « <i>Je vous en prie</i> » à un <i>merci</i>	La formule la plus courante est <i>Спасибо!</i> Ce mot vient de l'expression ancienne <i>Спаси Бог (тебя/вас)!</i> (Que Dieu te/vous sauve !).

<p>n'est pas systématique en français.</p> <p>Les phrases françaises sont marquées de politesse linguistique, ce qui diminue l'emploi des remerciements dans le discours. Généralement, on ne remercie pas la maîtresse de maison à la fin de chaque repas, tandis que c'est obligatoire en Russie.</p>	<p><i>Спасибо</i> est souvent suivi d'un complément introduit par la préposition <i>за+Acc.</i> : <i>Спасибо за приглашение!</i> (Merci pour l'invitation !) ou bien <i>Большое спасибо за помощь!</i> (Merci beaucoup pour l'aide !). Ayant une tendance à l'exagération, les Russes disent souvent : <i>Огромное спасибо за всё!</i> (Immense merci à vous pour tout !). <i>Благодарю вас!</i> (Je vous remercie) s'emploie dans un style soutenu (<i>благо+дарить</i>=bien, bienfait+donner, offrir), La réponse à un <i>спасибо</i>, <i>пожалуйста</i> (je vous en prie), est systématique. Les réponses <i>Не за что!</i> (Il n'y a pas de quoi !) ou <i>Не стоит благодарности!</i> (Cela ne vaut pas le remerciement) à <i>пожалуйста</i>, caractérisent le style soutenu.</p>
Les histoires drôles :	Les histoires drôles :
<p>En France, on se raconte les histoires drôles entre amis. Les Russes sont souvent étonnés du peu de blagues que les Français se racontent entre eux, et surtout de la rareté des histoires drôles « politiques ». Cependant, l'histoire drôle comme genre littéraire fait son apparition en Russie, sous l'influence de la culture française, au XVIII^e siècle.</p>	<p>L'histoire drôle ou <i>анекдот</i> est un genre très populaire depuis toujours. La thématique riche et variée se divise en d'innombrables séries répertoriées sur Lénine, Staline, Brejnev, Tchapaev, Vovotchka (le Toto russe), les nouveaux russes, les nouveaux ukrainiens, etc. Citons une histoire drôle franco-ukrainienne, peu connue en France. Cette histoire se base sur les deux idées reçues selon lesquelles les Français mangent des grenouilles et les Ukrainiens du lard (<i>сало</i>) :</p> <p><u>« Из официальной хроники На банкете по случаю окончания французско-украинских переговоров на высшем уровне гостям было подано лягушачье сало... »</u> <u>« Chronique officielle.</u> Lors d'un banquet, à l'issue des pourparlers franco-ukrainiens au plus haut niveau, du lard de grenouille a été servi aux invités... »</p>
<p>Pour lire en français les histoires drôles russes, cf. Tchernine et Voline (1994), <i>100% russe : les meilleures histoires drôles russes.</i></p>	

L'âme slave/russe :	L'âme slave/russe :
<p>Un stéréotype ou un simple cliché pour les Français, un des mots-clefs de la mentalité et de la culture russes.</p>	<p>Le mot <i>душа</i> est souvent employé par les Russes, c'est un des mots-clés de la civilisation russe.</p> <p>Le mot <i>душа</i> (âme), qui est apparenté à <i>дух</i> (esprit) et aux verbes <i>дышать</i> (respirer), <i>дуть</i> (souffler), apparaît dans beaucoup d'expressions, très difficiles à traduire, par ex. <i>у меня душа не на месте</i> (litt. mon âme n'est pas à sa place) : je suis tout bouleversé ; <i>у меня душа болит</i> (litt. j'ai mal à mon âme) : j'ai le cœur gros ; <i>мне это не по душе</i> (litt. cela ne convient pas à mon âme) : ça ne me va pas.</p> <p><i>Не стой у меня над душой !</i> - Ne reste pas debout au-dessus de mon âme ! dit-on à un gêneur que l'on a « sur le dos » et qui surveille nos faits et gestes. <i>Душа меру знает</i> (l'âme connaît la mesure) dira quelqu'un qui ne désire plus manger ou boire parce qu'il a déjà assez mangé ou bu.</p> <p>Voici quelques expressions très courantes avec ce mot : <i>душа радуется</i> (litt. l'âme se réjouit : cela me réjouit), <i>от всей души</i> (litt. de toute l'âme=de tout cœur), <i>брать за душу</i> (saisir par l'âme = émouvoir), <i>душа на распашку</i> (litt. l'âme grande ouverte = avoir le cœur sur les lèvres), <i>душа-человек</i> (personne d'âme = une personne qui a du cœur, chaleureuse), <i>душевнобольной</i> (malade de l'âme=fou)...</p>
<p>Artiunova N. et Levontina I. (dir), 1999, <i>Logičeskij analiz jazyka. Obraz čeloveka v kul'ture i jazyke</i>, Shmelëv, Alexei, 2002, <i>Russkaja jazykovaja model' mira kartiny mira</i>.</p>	
Enseignement analytique :	Enseignement synthétique :
<p>On part de l'analyse approfondie d'une œuvre pour appréhender tout un auteur, un courant littéraire, un siècle entier.</p>	<p>On part d'une synthèse historique générale dans l'espoir de mieux appréhender chaque œuvre.</p>

Attitude à l'égard du pouvoir :	Attitude à l'égard du pouvoir :
<p>Dans la culture et l'imaginaire social français, le pouvoir central paraît trop éloigné et trop préoccupé de sa propre survie pour prendre vraiment conscience des problèmes du citoyen de base. En revanche, le maire de sa commune ou son député lui paraissent plus aptes à comprendre et à résoudre les difficultés qu'il rencontre.</p>	<p>Dans la culture et l'imaginaire social russes, le pouvoir se compose de deux idées opposées : d'une part, l'infaillibilité du pouvoir suprême (le tsar, le secrétaire général ou le président du pays), d'autre part, la malhonnêteté des autorités locales (maire, gouverneur, politicien régional) (Ermakov, S.V. et al., 2004, <i>Vlast' v russkoj jazykovej i ètničeskoj kartine mira (Pouvoir dans l'image du monde russe linguistique et ethnique)</i>).</p>
Attitude envers la crise mondiale :	Attitude envers la crise mondiale :
<p>Si vous voulez savoir pourquoi les Russes n'ont pas peur de crise mondiale, veuillez lire 20 causes répertoriées et expliquées par « l'agent secret » John Langli junior dans son carnet personnel : http://a-shkolnikov.livejournal.com/127345.html</p>	
Logique française :	Illogisme russe :